

ENTREPRISES

La tendance positive perdue pour les groupes cotés comme Givaudan, Sika et Swiss Life

ACTIONS. Une grande majorité d'entreprises cotées sur SIX Swiss Exchange a évolué favorablement lors des premiers mois de 2019. Ainsi que des valorisations record.

PHILIPPE REY

Ce n'est pas le fait du hasard : l'indice SMI culmine à un niveau record qui reflète les sommets atteints au plan boursier par des entreprises comme Nestlé, Givaudan et Sika. Ces différents groupes ont annoncé une forte croissance organique lors du premier trimestre 2019. Celui-ci se caractérise jusqu'ici par des résultats meilleurs que prévu pour une nette majorité d'entreprises, qui publient leurs résultats trimestriels ou un rapport intermédiaire.

Sika a enregistré une croissance de 7,1% en monnaies locales (+5,8% en francs) de son chiffre d'affaires, provenant de toutes les zones géographiques. Givaudan a, pour sa part, enregistré une hausse de 6,3% sur une base like-for-like (à taux de change constants et périmètre identique) de son chiffre d'affaires. Une nouvelle progression de leurs bénéfices et cash-flows est prévisible pour 2019, sauf imprévu majeur.

Nestlé a fait état d'une croissance organique de 3,4% de ses ventes avec une croissance in-



PAUL SCHULER. Le CEO de Sika dont le cours de l'action a progressé de plus de 20% cette année.

terne réelle (RIG) toujours solide de 2,2%. Les prévisions annuelles 2019 sont confirmées, avec une amélioration continue de la croissance organique des ventes et de la marge opérationnelle courante récurrente en ligne avec les objectifs 2020. Le bénéfice récurrent par action à taux de change constants et la rentabilité du capital sont prévus à la hausse.

Les deux autres poids lourds de la cote avec Nestlé, à savoir Roche et Novartis, ont très bien débuté l'année également. Roche a publié une augmentation de 8% de ses ventes à taux de change constants (+9% en francs suisses), tandis que Novartis a enregistré un accroissement de 7% du chiffre d'affaires net des activités poursuivies ainsi qu'une hausse à deux chiffres du résultat opérationnel

core (hors éléments exceptionnels). Son free cash-flow (cash-flow libre) trimestriel a atteint 1,9 milliard de dollars. De manière moins brillante, ABB a confirmé une croissance «résiliente» des entrées de commandes et du chiffre d'affaires au premier trimestre 2019. Cela démontre la qualité et la résistance de son portefeuille en dépit du ralentissement de certains marchés (automation discrète et secteur automobile).

Plus petites capitalisations en verve

Des plus petites capitalisations boursières font preuve également d'une bonne dynamique lors des premiers mois 2019, tels par exemple Bucher Industries qui a accru de 14% son chiffre d'affaires (like-for-like), cependant que les entrées de commandes se sont, pour ainsi dire, maintenues au niveau élevé du premier trimestre 2018. Ce n'est pas si mal alors que d'aucuns préoyaient une récession à la fin de 2018!

SIG Combibloc, de son côté, a continué à générer une forte croissance (+5,4% à taux de change constants) rentable. Les

objectifs pour l'année en cours ont été confirmés. D'autre part, les entrées de commandes de Sulzer ont augmenté de 10% durant le premier trimestre, un mouvement positif à travers les différentes divisions du groupe basé à Winterthur.

Avec un exercice fiscal décalé (clôture à fin mars), Landis+Gyr l'a terminé en force (donc au premier trimestre de 2019), ce qui l'a poussé à publier des résultats

trimestre difficile à cause de l'industrie automobile. Son résultat brut d'exploitation (EBITDA) a reculé. Cette cyclicité se reflète en bourse par une évolution en dents de scie et l'absence de création de valeur à long terme.

Optimisme dans les cours boursiers

On peut en dire de même des grandes banques, Credit Suisse et UBS, dont les résultats au premier trimestre n'ont toutefois pas été mauvais. Zurich Insurance Group s'est bien défendu au premier trimestre. Swiss Life Holding a poursuivi son évolution positive, ce que reflète le cours de l'action (près de 20% de hausse cette année), celle-ci apparaissant surachetée à présent.

Les actions Nestlé, Givaudan et Sika culminent à des plus hauts historiques aujourd'hui. Ces différentes sociétés se négocient sur le marché à des multiples élevés. Les autres entreprises de qualité sont dans une situation similaire, corollaire d'un optimisme. Les valorisations incitent à se montrer prudent. Le pessimisme crée les prix d'acquisition attractifs pour l'investisseur à long terme. ■

LE COURS
DE L'ACTION NESTLÉ
N'EST PLUS
TRÈS ÉLOIGNÉ
DE LA BARRE
DES 100 FRANCS.

meilleurs que prévu, particulièrement en ce qui concerne le cash-flow libre et le dividende subséquent. Il existe quelques entreprises cycliques qui ont souffert au premier trimestre dont Swiss Re (dans les affaires non vie alors que les autres unités d'affaires se sont comportées favorablement), Schmolz + Bickenbach et Phoenix Mecano. Schmolz + Bickenbach a connu un premier

La start-up vaudoise Be.care fixe son arrivée sur le marché et nomme une nouvelle CEO

HEALTHTECH. La jeune pousse annonce son entrée sur le marché européen pour septembre prochain. Et dans l'élan, elle a désigné Julie Besson à sa direction générale.

MATTEO IANNI

Be.care passe à la vitesse supérieure. La jeune pousse vaudoise en effet annonce son entrée sur le marché pour septembre 2019. Pour mémoire, la start-up développe un outil individualisé de suivi et d'amélioration de la santé et des performances.

Une approche de médecine préventive

Baptisée Incorpus, cette technologie collecte des informations physiologiques à la surface du corps, notamment à l'aide d'un cardiofréquence-mètre qui se porte autour du torse. Connecté à un smartphone, il permet entre autres d'effectuer une fois par semaine un test de variabilité cardiaque, six minutes en position allongée, puis cinq minutes debout.

Une méthodologie construite sur des algorithmes, protégés d'ailleurs au titre du droit d'auteur, qui utilise la variabilité de la fréquence cardiaque (VFC) comme point d'entrée, permet d'évaluer l'état de santé et surtout de proposer des remédiations adaptées en cas de modulations altérées.

En soi, la VFC est la variation du temps en millisecondes entre deux battements cardiaques. Cette variabilité reflète la capacité du Système Nerveux Autonome (SNA) à moduler le rythme cardiaque en fonction des sollicitations externes et internes, telles que le stress, une mauvaise hygiène de vie, des carences alimentaires et la surcharge de travail ou d'entraînement.

Be.care s'inscrit donc dans une approche de médecine préventive, car son produit permet surtout de détecter les états de fatigue, souvent ignorés, qui affectent le quotidien et peuvent conduire jusqu'à la maladie ou au burn-out.

Julie Besson nommée CEO

En janvier dernier, la start-up était au CES de Las Vegas dans le Pavillon suisse. À l'époque, l'entreprise avait alors évoqué une possible commercialisation de son produit pour la fin de 2019. Aujourd'hui, la jeune société a défini son plan d'affaires et annonce l'arrivée de son premier produit Incorpus Energy. La start-up vise les marchés francophones européens dans un



JULIE BESSON. La nouvelle CEO siège en parallèle au conseil d'administration du gérant de fortune Vector Gestion.

premier temps, avant de se lancer assez rapidement aux États-Unis. Forte de son développement, la jeune pousse annonce dans la foulée la nomination d'une nouvelle directrice générale. Depuis le 1^{er} mars, Julie Besson, ancienne fondatrice et CEO de la conciergerie d'entreprise TimeForYou et de To Do Today Suisse, a en effet pris les rênes de la jeune pousse.

En parallèle de sa carrière de directrice générale, cette ancienne diplômée en études supérieures spécialisées en Droit européen des affaires siège au conseil d'administration du gérant de fortune Vector Gestion.

«Je souhaite développer une stratégie de croissance, basée sur la compréhension de l'outil à tout un chacun. Avec Incorpus, nous donnons des informations pré-

cises et jusqu'à présent ignorées sur l'état de santé de chacun, grâce à un outil non invasif. La technologie s'adresse aux entreprises, aux assurances, aux médecins, aux coaches, au monde sportif et à tout un chacun. Mon but est de démocratiser notre technologie pour qu'elle soit reconnue comme un instrument médical.»

Il est bon de rappeler que Be.care est une start-up atypique. La jeune société a été lancée en 2016 par cinq experts de la médecine du sport. L'un des plus connus n'est autre que le Dr Laurent Schmitt. Il a accompagné les athlètes et entraîneurs dans l'optimisation de la performance notamment par l'individualisation de l'entraînement à partir de la mesure de la VFC. Cet accompagnement a participé à l'obtention de médailles olympiques et mondiales. On peut citer par exemple Alain Bernard en natation ou Tony Estanguet en canoë-kayak.

Grégoire Millet, actuel Chief Scientific Officer, Dr Pascal Zellner, chercheurs de réputation internationale, font partie des fondateurs de Be.care.

«Le produit que nous avons mis au point est le fruit de plus de 20 ans de recherches menées par des spécialistes de pointe et testé avec succès sur des sportifs d'élite», a résumé Julie Besson.

Présente au salon Vivatech

Après le CES de Las Vegas, Be.care sera au VivaTech de Paris, autre grand événement dédié à l'innovation et à la technologie. Toujours au Pavillon suisse, la start-up vise à nouer concrètement des partenariats et attirer des clients potentiels.

«Au CES, les feedbacks que nous avons reçus ont confirmé le potentiel de notre produit. À Paris, nous comptons séduire le public ainsi que les exposants, et déboucher sur certains contrats. Nous misons sur les grands événements pour bien entendu nous faire connaître. Si actuellement nous sommes en phase opérationnelle, le Salon Vivatech nous permettra évidemment de nous approcher du marché français.»

Basée dans les mêmes locaux que MassChallenge, Be.care compte aujourd'hui 12 employés. ■